



Ah! Si j'étais riche

Le flouse, le blé, la maille... Certains ont décidé de s'en passer, mais nous, on en veut plus. Voici 10 méthodes pour devenir blindé, tout de suite, sans bouger le petit doigt, ou presque...

ARMELLE CAMELIN 📷 CAMILLE MCOUAT POUR NEON

Faire des économies

Nathalie Cariou, consultante en intelligence financière et auteure de *Oser devenir riche* (éd. Jouvence), nous explique comment faire si on n'a vraiment pas envie d'économiser.

NEON, magazine dépensier : Tous les ans, je gagne plus que l'année précédente, mais je ne mets pas de côté, pourquoi?

Nathalie Cariou, experte en porte-monnaie : Parce que vous pensez pouvoir économiser ce que vous n'avez pas dépensé, alors qu'en réalité vous dépenserez tout. Ma solution : mettre en place un virement sur un compte épargne en début de mois et ne pas attendre la fin du mois pour virer ce qu'il reste, car il ne restera rien.

Ça demande du self-control. Et si je craque comme quand je mange un paquet de chouquettes alors que je suis au régime?

Optez pour un virement automatique. Des chouquettes, vous en croisez 25 fois par jour et vous devez résister. Alors que le virement, vous ne reviendrez pas dessus. Le mieux, c'est d'épargner 10 à 15 % de votre salaire. Si c'est trop, mettez moins, vous aurez quand même créé du mouvement.

Si je ne veux pas que mon argent fasse des petits, c'est mon choix, non? Est-ce que je peux vivre sans économiser?

Oui, si votre source de revenus provient de rentes ou si vous allez mourir demain. En revanche, si vous vivez grâce à votre travail, non : il y a un trop grand risque de ne plus pouvoir travailler. Et n'oubliez pas que c'est justement parce qu'on a économisé qu'on peut être généreux.

Sympathiser avec des nantis

Notre journaliste s'est incrustée dans une soirée organisée par ASmallWorld, ASW pour les intimes, le réseau social privé et payant réservé à ceux qui sont au-dessus du lot, les riches.

J'essaie de me coiffer en entrant dans le luxueux bar. Tout le monde est beau. Nerveuse, je reste debout, seule et tends l'oreille. « C'est quel réseau ce soir ? – ASW et mon réseau à moi. » Réseau = groupe d'amis. Any* vient à mon secours : « Hello! You speak English? Come and sit down with us. » Je sit avec elle et son plus +1, Grégoire*. Elle est australienne et photographe. Any vit à « Hoche ». Je comprends « avenue Hoche », celle qui part de la place de l'Etoile, et je m'extasie : « Oh my God! » Elle est ma target, on va devenir copines. On parle de Houlgate = je suis normande, je marque des points. Grégoire laisse échapper un admiratif : « You are so talented! » Nous nous connaissons donc depuis six minutes. Chelou. Plusieurs chaises s'ajoutent à notre table. J'ai perdu l'attention d'Any mais l'entends au loin : « I live in Hoche, in Pantin, I'm in "colocation". I don't have enough money. » Je m'aperçois que je suis à la mauvaise table : celle de ceux qui ont envie d'en être, mais n'en sont pas. Tant pis, mes nouveaux copains sont « so talented » et je compte bien profiter des 15 % de réduction pour des vacances sur un bateau, qui sont l'un des privilèges offerts aux membres d'ASW.

Pourquoi réseauter pour trouver du boulot?

40 % des 18-30 ans estiment qu'un bon réseau est un atout pour trouver un job. Et effectivement 45 % des employés possédant un profil sur un réseau social professionnel (type LinkedIn) ont déjà été contactés par un potentiel employeur.

Hériter

Théodore*, 37 ans, s'est retrouvé à 18 ans avec un compte en banque bien rempli. Ça fait quoi de devenir riche du jour au lendemain ?

« Ma mère est morte quand j'étais petit alors, quand mes grands-parents sont décédés, j'ai hérité de deux millions de francs – 300 000 euros. J'avais 14 ans. Je ne me souviens pas du jour où cet héritage est devenu accessible, à mes 18 ans. Je vivais dans un studio avec une copine. Une nuit, on a dormi au petit hôtel d'à côté parce qu'on avait la flemme de faire la vaisselle. La fois d'après, au Lutetia [palace parisien, ndlr]. C'était dingue. Ça a été ma plus grande facétie, parce que le bling-bling, ça ne m'intéressait pas. Ce que je voulais, c'était manger des kebabs avec mes potes. Concrètement, je n'ai pas eu besoin de faire des petits boulots. Je prenais le taxi. J'allais à Londres sur un coup de tête. J'étais insouciant. Je ne me refusais rien, mais je ne me suis rien acheté jusqu'à un appartement en 2002. J'allais régulièrement voir mon banquier pour lui demander de me débloquer 10 000 ou 50 000 francs. Je prenais un malin plaisir à arriver défoncé à chaque fois. J'étais reçu dans "la cellule", le côté pour les riches de la banque avec tapis rouge, etc. Ça a certainement conditionné mon rapport à l'argent, parce que j'ai toujours dépensé plus que ce que j'avais. Depuis 2008, je n'ai plus d'argent de cet héritage. Si ce n'est mon appart. C'est une période révolue. J'aurais préféré avoir une mère plutôt qu'un héritage. C'est une responsabilité: je n'aurais pas voulu claquer l'argent de ma mère en putes et en Cadillac. Après, je ne suis pas un héritier, j'ai hérité, c'est différent. »

Monter une start-up

En 2009, Céline Lazorthes crée Leetchi: une plate-forme qui permet de collecter de l'argent pour des événements sous forme de cagnotte numérique. En 2015, elle réalise un chiffre d'affaires de plus de deux millions d'euros. Ses 5 conseils pour entreprendre et que ça paie.

1. « On n'a pas raté tant qu'on n'a pas réussi » La qualité numéro un d'un bon entrepreneur, c'est d'être pugnace. D'après elle, un échec survient quand on n'a pas assez persévéré.
2. « Il faut être un peu schizo » C'est-à-dire croire en son idée tellement fort qu'on ne sent plus la douleur ni la fatigue. Et en même temps être une éponge, en enregistrant toutes les critiques, les remarques, les informations extérieures.



À gauche, Céline, la créatrice de Leetchi, prodigue ses conseils à notre journaliste.



3. « Tester son idée le plus vite possible » Une idée est bonne uniquement si elle rencontre un marché. Avec Leetchi, Céline considère qu'elle n'a rien inventé: « Le pot commun existe depuis des millénaires ! Ce que nous avons réussi à faire, c'est écouter nos utilisateurs. Beaucoup d'entrepreneurs n'y arrivent pas parce qu'ils restent enfermés dans leur bulle. »
4. « Ne pas trop traîner à se payer parce que ça devient vite lourd à supporter » Et payer aussi ses collaborateurs. « L'aventure est chouette uniquement si elle est partagée », explique Céline, qui implique ses employés dans l'économie de l'entreprise en leur proposant des bonus ou des parts.
5. « Devenir riche en voyant l'équipe grossir » Tous les trois mois, l'ensemble des salariés de Leetchi – une soixantaine – se retrouvent pour un meeting. « Il y a un tiers de femmes et 15 nationalités. C'est une richesse incroyable de voir toutes ces personnes différentes qui travaillent ici. »

Apprendre à trader en ligne

Mathieu Hamel, ancien trader à Londres et fondateur de Marie Quantier, l'appli qui accompagne les investisseurs, nous livre ses fondamentaux pour boursicoter.

1. Etre dans un état d'esprit d'investisseur et gérer son stress « Contrairement à un épargnant, un investisseur accepte l'idée que son argent va fluctuer et que c'est stressant. Chez Marie Quantier, on envoie des notifications quand il faut ajuster ses placements. Si l'économie se détériore, on vend les actions contre des obligations et vice versa. »
2. Investir tous les mois et ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier « Ça permet de réduire les risques et de limiter les fluctuations. Je conseille d'investir dans des paniers

- d'actions et d'obligations qui permettent d'acheter, en un clic, les 500 plus grosses entreprises américaines par exemple. Elles ne s'effondreront pas en même temps. »
3. S'entraîner pour de faux si vous en ressentez le besoin « Ça s'appelle faire du *paper trading*. Comme au poker, il y a ceux qui jouent avec des coquillettes pour assimiler les règles et ceux qui misent de l'argent directement. »
 4. Investir beaucoup d'argent « L'investissement de départ peut être bas mais pour espérer 100 euros supplémentaires par mois, il faut placer 40 000 euros. A vous de voir qui vous avez envie d'être dans dix ans. »
 5. Ou bien concentrer vos paris pour gagner plus « Comme Elon Musk, l'investisseur de la Silicon Valley, qui a transformé 200 millions en milliards en misant tout sur quelques boîtes. Moi, je préconise une approche plus sereine pour dormir la nuit. »

Jouer au quinté

Un mardi pluvieux à l'hippodrome de Deauville. Objectif : apprendre à parier et rafler la mise.



DR

Sabrina, coach Easy Racing, m'explique les différentes façons de parier. La mise minimale est deux euros. Ce qui rapporte le plus, c'est le quinté dans l'ordre. Sur une feuille A3, les courses du jour. Sur l'écran au-dessus de nous : les cotes. « Ça te dit combien tu remportes en misant un euro sur ce cheval. » Premier pari : je choisis mes chevaux selon leur nom (Instant de rêve = n° 1). 2° : leur performance. 3° : leur cote. 4° : je laisse la machine décider pour moi. 5° : Sabrina me souffle les noms des meilleurs jockeys. 13 h 47, la course démarre.

Je fais un selfie et c'est fini. Direction les guichets pour scanner mes tickets. Perdu / perdu / perdu / perdu / GAGNÉ ! J'empoche 32 euros, 16 fois ma mise, grâce aux conseils de Sabrina ! Elle m'abandonne pour la course suivante. Une jument court pour la première fois. Je ne sais pas ce qui me prend mais je la désigne première. Elle arrive avant-dernière, c'est raté.

Bilan : 22 euros pariés / 32 euros gagnés / 10 euros de plus à la fin de la journée.

Escroquer

De Christophe Rocancourt à Bernard Madoff, certains fraudeurs sont de véritables légendes. Voici les trois escrocs qu'on préfère détester.

Le malin : Gilbert Chikli, l'inventeur de « l'arnaque au faux président ». Entre 2005 et 2006, armé de son téléphone portable et de sa voix, il s'est fait passer pour le PDG d'une centaine d'entreprises (La Poste, la Caisse d'épargne, etc.) auprès de leurs salariés pour recevoir des virements ou des paiements en liquide. Montant engrangé : des millions d'euros.

Le dévot : Kevin Gosse, l'arnaqueur de prêtres. Début août, mis en examen pour escroquerie, le jeune homme de 27 ans avoue en garde à vue qu'il a arnaqué 47 prêtres. Il appelait les hommes d'Eglise en leur affirmant qu'ils l'avaient marié par le passé puis leur disait avoir besoin d'argent après le décès de sa femme. Préjudice estimé : 100 000 euros.

Le visionnaire : le faux voyant médium de Rouen. La technique : mettre une annonce dans le journal local. Recevoir uniquement les plus de 90 ans. Lire l'avenir dans un bol d'eau en chantant. Sacrifier un mouton. Dire à la vieille que ça fait 550 euros et l'embrouiller pour empocher 5 050 euros.

Déménager dans un pays où vous êtes riche

Voici un tableau qui devrait vous aider à savoir où vous expatrier... Ou juste à passer des vacances de blings.

	A Paris	A Kiev	A Nairobi	A Mumbai
Logement - prix d'un deux pièces meublé en location	1 540 €**	370 €	650 €	710 €
Prix d'un ticket de bus	1,80 €	0,15 €	0,59 €	0,68 €
Prix d'une coupe de cheveux pour une femme	44,63 €	9,16 €	9,57 €	12,49 €
Prix d'une escapade dans cette ville (une nuit dans un bel hôtel + un dîner pour deux avec alcool + location de voiture + transport en commun + un timbre + une conversation téléphonique + un livre)	820 €	510 €	350 €	270 €
Prix d'un gros panier de courses	393 €	153 €	294 €	234 €

Source : enquête Prix et salaires 2015 d'UBS.
**Nous aussi, on trouve ça légèrement surévalué.

Devenir une femme de footballeur

Son visage et son nom resteront cachés. Voici les confessions et conseils d'une ancienne femme de footballeur, une WAG.

« Je suis arrivée à Londres pour faire des photos de lingerie en 2002, puis des photos sans lingerie, la même année. J'ai vite compris que ma carrière dans les carrés VIP des boîtes de nuit avait plus d'avenir que celle devant les objectifs de vieux photographes libidineux en quête de sexe facile. J'ai préféré me concentrer sur celui offert par les stars du ballon rond. C'était nouveau à l'époque. Pas encore hype. Je suis une WAG [*wives and girlfriends*, ndlr]. J'ai bâti ma réputation sur mon cul. Galbé, opulent, kardashianesque. J'ai toujours eu des goûts de luxe. Perso, l'argent et la gloire ont toujours été mon moteur.

WAG, ce n'est pas de tout repos, c'est pire qu'un plan canicule ou une alerte enlèvement. C'est Space Mountain, une apnée sans palier, faut aimer les tourbillons, les douches froides, les uppercuts, les insultes, les crachats.

Au moins, le footeux, je savais où il était. Dans quel club, pour quelle période et surtout à quel tarif. Je savais s'il était blessé, s'il cirait le banc, s'il jouait le feu. Je savais si son dernier test VIH était clean en donnant un bifton au médecin du club. Je connaissais son salaire, ses équipementiers, ses sponsors, ses primes de match. Le footeux était un plan tout bénéf. Au pire, la baise était un baston. Au mieux, il devenait accro et raquait un max. Entre les deux, un panel tellement large que je ne me suis jamais mariée et je n'ai jamais eu d'enfants... Quelques IVG tout au plus.

On est beaucoup dans ce cas. Quand je vous raconte ma vie, je n'ai aucune aigreur, aucun regret. Je sais d'où je viens, pourquoi je l'ai fait et ce que j'ai construit. Quand je regarde l'heure sur ma Hublot Big Bang or rouge à 33 000, je pense à Manchester United. Quand je cherche mon gloss dans mon fourre-tout en requin orange Dolce & Gabbana à 12 000, je me souviens du Real Madrid. Quand je repense à mes vacances au Delano à Miami à 50 000, je visualise l'antre de la Juventus de Turin. »

Témoignage tiré du livre « #SecretWAG. Confessions d'une femme de footballeurs », éd. Hugo Sport.

Vider son grenier

Puisque vous avez appris à trier votre maison (voir p. 48), il doit vous rester sur les bras quelques objets que vous avez bien fait de ne pas jeter. Quelques estimations.

- Une pièce de 50 francs : 25 euros pour le prix de l'argent
- Une affiche de *Goldfinger* avec James Bond : 700 euros aux enchères
- Une assiette de votre grand-mère : 150 euros si c'est une Saint-Amand du XVIII^e siècle
- Un lingot d'or d'un kilo : 39 190 euros
- Une console Nintendo NES sur Amazon : 89,99 euros
- Une photo dédiée au commandant Cousteau : 180 euros
- Un Caravage caché dans la soupente : 120 millions d'euros
- Un lance-fusées de 1917 : 130 euros

**Ces prénoms ont été modifiés.*